

Classe : 3<sup>ème</sup> b

# EXPOSE

C.S.P.D.D

Matière : français

prof : m. dia

## Thème : **L'Amour Et L'Amitié Dans Une Si Longue Lettre**

### PLAN DE L'Exposé

#### **Introduction**

#### **I. le thème de l'amour dans Une Si Longue Lettre**

1. L'amour chez les femmes
2. L'amour chez les hommes

#### **II. Le thème de l'amitié dans Une Si Longue Lettre**

1. L'amitié entre les femmes
2. L'amitié entre les hommes

#### **CONCLUSION**

Sources : Le roman Une si Longue lettre de Mariama Bâ, Internet, wikipédia.org

#### Les exposants :

Ndèye Marième Diouf

Fatou Kiné Gueye

Sarata Sagna

Ouleymatou Ndour

Fatou Ndoye  
Yasmine Cissé

Ousmane Sawané

Année scolaire 2018-2019

#### **INTRODUCTION**

La littérature africaine se caractérise par une production aussi riche que variée. Le temps des indépendances a déterminé des tendances nouvelles de roman qui

apparaissent tantôt sous forme de romans de désenchantement et de désillusion, tantôt sous forme de romans d'expression de malaises d'une société marquée par l'effondrement des valeurs traditionnelles. Parmi ces derniers, figure en bonne place l'œuvre de Mariama Bâ, *Une si longue lettre*, dans laquelle elle traite une succession de souvenirs et d'évènements, et retrace la vie de la narratrice Ramatoulaye et de son amie Aïssatou, deux personnages aux tempéraments totalement différents et qui subissent pourtant les mêmes règles qui conditionnent le destin des femmes en Afrique. Le roman montre l'importance de l'amitié ; la place de l'amour dans la société et dénonce avec amertume et véhémence la condition que vivent les femmes en milieu polygame musulman. Dans le roman de Mariama Bâ, la raison de la lettre de Ramatoulaye est d'abord et avant tout les histoires d'amour de deux amies déçues et trahies par leurs maris, qui se rappellent leur passé en s'écrivant des lettres. Le roman est donc très sentimental. L'essentiel est un enseignement sur les différentes relations sentimentales. Le thème de notre exposé porte sur l'amour et l'amitié

Nous commencerons par analyser l'amour dans le roman, puis nous verrons le thème de l'amitié qui est à la base du roman.

## **I/ L'amour dans une si longue lettre**

L'amour désigne un sentiment d'affection et d'attachement envers un être ou une chose qui pousse ceux qui le ressentent à rechercher une proximité par le corps, l'esprit et/ou le cœur. On parle d'amour conjugal, d'amour filial, d'amour fraternel, d'amour maternel ou paternel, etc. Et on retrouve toutes ces formes d'amours dans le roman de Mariama Bâ.

### **1- L'amour chez les femmes**

En lisant *Une si longue lettre* on se rend compte que l'amour est au cœur des préoccupations de la narratrice. En effet dans tout cet ouvrage, on a l'impression que seules les femmes savent aimer. Elles ont toutes voués un amour assez grand à leurs conjoints. Par exemple Ramatoulaye a consacré plus de 20 ans de sa vie à aimer et à désirer son mari Modou Fall. Chez elle on retrouve vraiment un amour passionnel sans limite ni condition. C'est ainsi qu'elle dit à la page 27 « J'ai aimé passionnément cet homme dire que je lui ai consacré trente ans de ma vie dire que j'ai portée douze fois son enfant ... ». Pourtant elle avait tout laissé pour l'épouser par amour car Daouda Dieng l'a toujours convoité même avant son mariage mais pour elle l'amour est plus important que toute autre chose. Malgré tout ce que Daouda Dieng pouvait lui offrir « villa face à la mer, réfrigérateur, phonographe, cadeaux ... » elle avait préféré épouser Modou Fall avec qui leur « mariage se fit sans dot sous les regards critique de mon père, devant l'indignation douloureuse de ma mère frustrée sous les sarcasmes de mes sœurs surprises dans notre ville muette d'étonnement » (page 35). Tout cela prouve l'importance que Ramatoulaye avait pour l'amour.

Aïssatou, l'amie de Ramatoulaye qui bien qu'elle soit détestée par la mère de son mari, Tante Nabou, avait accepté d'être sa femme car elle aussi croyait en la force de l'amour. Elle a toujours été une épouse exemplaire tant que son mari lui était fidèle. Mais elle n'a pas pu accepter et digérer qu'on lui apporte une coépouse la petite Nabou contrairement à Ramatoulaye qui avait accepté la trahison de Modou Fall, Aïssatou avait préféré quitter Maoda Bâ en lui laissant une lettre où elle lui fait savoir que l'amour tout court et l'amour physique ne sont pas comparables. Et elle continue en lui disant «Je te rétorque que la communion charnelle ne peut être sans l'acceptation du cœur si minime soit-elle ... » (page 63) pour lui dire que l'amour doit être au-dessus de tout.

## **2- L'amour chez les hommes**

La rencontre avec Modou Fall (chapitre 6) et celle de la vie à ses côtés (chapitre 9) prouvent qu'entre Ramatoulaye et ce dernier, il s'agissait d'un mariage d'amour, contre l'avis de leurs mères à tous les deux. Relevons quelques exemples qui le certifient : « tu connais ma sensibilité, l'immense amour que je vouais à Modou » (p.82) « la saveur de la vie c'est l'amour. Le sel de la vie, c'est l'amour encore » (p.94) Voici ce que Ramatoulaye affirme : « le mot « aimer » avait une résonance particulière » (p.28). Malgré le comportement de Modou, Ramatoulaye n'a jamais cessé de l'aimer, car dit-elle « (...) je reste fidèle à l'amour de ma jeunesse. Aïssatou, je pleure Modou et je n'y peux rien » (p.83) Le vrai amour étant l'expression de sentiments libres entre deux personnes nul ne devrait se marier sous une quelconque condition, imposée par les parents fut-il. Un seul homme offre ici l'espoir de disposer de cet amour, c'est Daouda Dieng. « Je viens pour la deuxième fois te demander ta main... j'ai pour toi les mêmes sentiments. L'éloignement de ton mariage, le mien n'ont pu saper mon amour pour toi, je t'aime avec une puissance... Je t'ouvre les bras pour un nouveau bonheur, veux-tu ? » Il y a aussi le jeune Ibrahima qui, malgré son erreur, donne des signes d'espoir pour le bonheur de sa fille. D'abord on peut croire que pour certains personnages, l'amour se résume à la sexualité. Là, c'est encore la narratrice qui s'explique : « [...] Tu veux dissocier l'amour tout court et l'amour physique. Je te rétorque que la communion charnelle ne peut être sans l'acceptation du cœur, si minime soit-elle. » Mais on voit aussi que la femme est considérée parfois comme un objet : Binetou a été utilisée par sa mère comme objet vendu à Modou. Celui-ci réglait tous leurs problèmes financiers. Cela pose le problème du mariage par intérêt. « Sa mère était une femme qui veut tellement sortir de sa condition médiocre », dit-elle.

On peut alors constater toute l'importance accordée par la narratrice d'Une si longue lettre au thème de l'amour.

## **II. L'amitié dans Une Si Longue Lettre**

L'amitié est le soubassement de l'œuvre. En effet sans cette amitié sincère qui lie les deux personnages et qui ne cesse de se raffermir au fil des années, sans cette amitié non attachée aux préjugés, le roman n'aurait pas existé. Ramatoulaye, pour se départir de ses angoisses et de cette tristesse qui la ronge, se confie à son amie Aïssatou. C'est ainsi que dès le début du roman, elle dira : « la confiance noie la douleur »

La structure même du roman, un échange épistolaire entre deux amies de longue date, la dédicace à Annette Mbaye d'Erneville, présidente de l'amicale des anciennes élèves, témoignent de l'importance des liens tissés pendant l'adolescence entre ces jeunes femmes. La longue lettre de Ramatoulaye à Aïssatou parle d'un sentiment qui « *a des grandeurs inconnues de l'amour (...), des élévations inconnues de l'amour* » d'un sentiment qui résiste au temps et à l'éloignement. L'amitié, le ciment de la vie sociale de l'école normale de Rufisque où toutes sont sœurs pour la vie, sœurs à tout partager, « *de véritables sœurs destinées à la même mission émancipatrice* » (p. 27)

## **1- L'amitié entre les femmes**

Pour Ramatoulaye, « L'amitié a des grandeurs inconnues de l'amour. Elle se fortifie dans les difficultés, alors que les contraintes massacrent l'amour. Elle résiste au temps qui lasse et désunit les couples. Elle a des élévations inconnues de l'amour. ». Entre Ramatoulaye et Aïssatou c'est un lien d'amitié à l'état pur qui existe, et cela, pour toujours. Pour se confier à Aïssatou, elle l'appela en ces termes « Amie, amie, amie... » Comme pour dire que c'est en l'amie seulement qu'elle peut trouver une oreille attentive, mais aussi un cœur qui comprend et ne condamne pas. Leur amitié remonte à leur tendre enfance ; « nous avons usé pagnes et sandales sur le même chemin caillouteux de l'école coranique... ».

Ainsi, il apparaît que l'amour et l'amitié ne sont pas les mêmes. Car, comme le fait remarquer Ramatoulaye parlant de Daouda Dieng, la raison peut apprécier quelqu'un sans que cela débouche sur l'amour dans la mesure où le cœur et la raison sont souvent discordants. Ramatoulaye s'engageait en une lutte ayant pour objectif fondamental la libération et l'émancipation de la femme opprimée par l'homme. Ramatoulaye et Aïssatou, son amie, son condisciple en étaient chargées comme le stipule le passage suivant :

« Nous étions des véritables sœurs destinées à la même mission émancipatrice. Nous sortir de l'enlissement des traditions, superstitions et mœurs ; nous faire apprécier de multiples civilisations sans reniement de la nôtre, cultiver notre personnalité, renforcer nos qualités, mater nos défauts [...] ». (pp.25-26). Qu'en fut-il de petites Binetou et Nabou, élèves de cycle inférieur ? Privées de toute personnalité, de toute information et de tout droit, même de l'expression ces enfants n'eurent rien à dire devant des femmes bourreaux, complices de l'homme, de sa sacrée coutume et de la religion musulmane. Ainsi, autant la petite Nabou se vit victime d'un mariage forcé pour devenir l'épouse de Mawdo époux de Aïssatou autant il en fut pour Binetou qui

épousa son vieux Modou. On peut se servir du cas de Nabou comme exemple illustratif : « Mon frère Farma t'a donné la petite Nabou comme femme pour me remercier de la façon dont je l'avais élevée. Si tu ne la prends pas comme épouse, je ne m'en relèverai jamais. La honte tue plus vite que la maladie. » (p.48). On peut aussi évoquer le cas des deux personnages Daba et Bintou. Ces deux anciennes copines et camarades de classe ont rompu leur amitié après que celle-ci soit devenue la deuxième femme du papa de celle-là. Leur amitié n'a donc pas pu résister face aux influences externes.

## **2- L'amitié entre les hommes**

Le thème de l'amitié dans Une si longue lettre est aussi symbolisé par Modou Fall et Mawdo Ba qui ayant épousé deux amies ont établi un lien d'amitié. Ces personnages ont pu ainsi maintenir leur complicité malgré l'éclatement de leurs mariages. Les couples évoqués dans le roman bien que fondés sur l'amour finissent par s'éclater. Le profit, le gain facile, l'hypocrisie, l'ignorance, la naïveté ont eu raison sur l'amitié et l'amour qui étaient le socle des couples et autres personnages du roman. La polygamie est la cause principale de l'éclatement des couples du roman. L'héroïne (Ramatoulaye) se voit abandonnée par son mari au profit de Binetou. Pour satisfaire sa mère qui tenait à « restaurer sa dignité », Mawdo Ba épouse en secondes noces Nabou (sa cousine) de la même lignée que lui face à Aïssatou (sa première épouse, la bijoutière, la casté). En cherchant d'autres femmes Modou Fall et Mawdo Ba détruisent leurs premiers liens qui pourtant semblaient être solides. Si Modou Fall quitte Ramatoulaye pour les beaux yeux et le charme de Binetou, Mawdo Ba quant à lui épouse sa cousine par contrainte, pour ne pas fâcher sa mère.

## **CONCLUSION**

Le roman de Mariama Bâ est une véritable exposition des réalités dans la société sénégalaise. L'essentiel est un enseignement sur les différentes relations sentimentales. Les thèmes de l'amour et de l'amitié sont très présents du début à la fin de l'œuvre et la romancière laisse paraître une grande sensibilité face aux problèmes auxquels la narratrice, Ramatoulaye, est confrontée. Le roman est donc très sentimental. Si l'amour est bien représenté par les différentes relations entre les personnages qui finissent pour la majorité par des ruptures et des trahisons, l'amitié est bien vivante et conservée entre Ramatoulaye et Aïssatou. Ce qui en fait un thème majeur dans le déroulement du roman et révèle ainsi toute la grandeur et la finesse dans l'écriture de Mariama Bâ.